

Prière dominicale domestique

Dimanche des Rameaux - 5 avril 2020

Nous traversons un temps de carême particulier cette année, au-delà même de nos villes et de notre pays, c'est l'humanité entière qui subit les assauts du coronavirus. Si la sagesse et la prudence nous commandent aujourd'hui de ne pas nous rendre à la messe, ni notre cheminement de conversion durant ce carême, ni notre vie de foi ne sont à l'arrêt.

Dans le monde, dimanche après dimanche, de nombreux chrétiens sont privés de communion.

*L'éloignement, la maladie, les situations géographiques, politiques ou personnelles les amènent à creuser un autre type de communion à l'eucharistie : **la communion de désir**¹.*

De toutes ténèbres, nous savons que le Seigneur peut faire jaillir la lumière. Aujourd'hui, les circonstances nous poussent à faire retraite et à expérimenter, chacun au cœur de son foyer, cette communion de désir. Alors que vos prêtres sont, pour la plupart, interdits de célébrer en présence physique de leur communauté, nous vous invitons à vous joindre à eux en célébrant cette liturgie domestique de la Parole.

Nous vous invitons, si vous le pouvez, à vous réunir avec votre conjoint et vos enfants, à préparer un endroit digne d'accueillir votre prière familiale. Pour cela vous pouvez déployer une jolie nappe, poser dessus une icône avec une bougie, ou une croix avec quelques fleurs.

Si vous êtes seuls et dans l'incapacité de vous réunir avec d'autres, faites de même. À l'heure habituelle de la messe, nous vous invitons à prendre ce temps de prière en communion avec toute l'Église. Nous vous recommandons de prier à voix haute, même si vous êtes seuls. Le Seigneur sera notre unité. C'est, comme le prêtre le dit en élevant le calice et la patène : « par lui, avec lui, et en lui... » que se fait notre unité, que se construit notre Église au-delà des barrières de l'espace et du temps, que se joue notre Salut.

Pour cette fête des rameaux

on pourra mettre une belle croix en valeur et disposer du buis autour.

D'habitude, dans l'Église paroissiale a lieu la procession avec les Rameaux ou la bénédiction à la porte de l'Église. Pour ceux qui le peuvent, notamment avec des enfants et si les conditions le permettent, on peut envisager une petite procession avec le chant d'entrée.

Chacun pourra demander la bénédiction du Seigneur sur les Rameaux grâce à la prière prévue pour cela ci-après.

¹ **La Communion spirituelle ou communion de désir** est un acte que nous pouvons poser, ou plutôt un don de Dieu que nous pouvons recevoir, lorsque nous sommes géographiquement éloignés du lieu liturgique, ou encore lorsque notre situation personnelle ne nous permet pas de nous approcher physiquement des saintes espèces. (Cf. Concile de Trente, sess. XIII, ch. VIII - Denzinger 1648)

AU NOM DU PERE ET DU FILS ET DU SAINT ESPRIT

- Chant d'entrée

<https://www.youtube.com/watch?v=UCBi8qC4low>

R. Voici celui qui vient au Nom du Seigneur.

Acclamons notre Roi,

Hosanna ! (bis)

1. Portes, levez vos frontons.
Levez-vous, portes éternelles.
Qu'il entre le Roi de gloire.

2. Honneur et gloire à ton Nom
Roi des rois, Seigneur des puissances
Jésus, que ton règne vienne.

3. Venez, rameaux à la main.
Célébrez le Dieu qui vous sauve :
Aujourd'hui s'ouvre son règne.

4. Jésus, roi d'humilité,
Souviens-toi de nous dans ton règne,
Accueille-nous dans ta gloire.

- Prière pour demander au Seigneur de bénir les Rameaux

Si on le peut on tient les Rameaux en main pendant qu'une personne lit la prière ;

Prions.

- *Temps de silence* -

Augmente la foi de ceux qui espèrent en toi, Seigneur,
exauce la prière de ceux qui te supplient :
Nous tenons à la mains ces rameaux
pour acclamer le triomphe du Christ ;
Pour que nous portions en lui des fruits qui te rendent gloire,
donne-nous de vivre comme lui en faisant le bien.
Lui qui règne avec Toi et le Saint-Esprit maintenant et pour les siècles des siècles.

Puis on chante le chant suivant ou un autre.

<https://www.youtube.com/watch?v=XGZeLG0xLb4>

VENEZ, CHANTONS NOTRE DIEU

**R. Venez chantons notre Dieu,
Lui le Roi des cieux,
Il est venu pour sauver l'humanité
Et nous donner la vie.
Exulte pour ton Roi, Jérusalem, danse de joie.**

1. Il est venu pour nous sauver du péché,
Exulte, Jérusalem, danse de joie.
Oui par sa mort tous nous sommes libérés,
Exulte, Jérusalem, danse de joie.

2. Oui tous ensemble rejetons notre péché,
Exulte, Jérusalem, danse de joie.
Dans sa bonté, tous nous sommes pardonnés,
Exulte, Jérusalem, danse de joie.

3. Le Roi de gloire nous a donné le salut,
Exulte, Jérusalem, danse de joie.
Sa majesté, nous pouvons la contempler,
Exulte, Jérusalem, danse de joie.

4. S'il est venu ce n'est pas pour nous juger,
Exulte, Jérusalem, danse de joie.
Mais seulement pour que nous soyons sauvés,
Exulte, Jérusalem, danse de joie.

5. Si nous croyons par lui nous sommes guéris,
Exulte, Jérusalem, danse de joie.
Oui, nous croyons que c'est lui le Pain de vie,
Exulte, Jérusalem, danse de joie.

6. Dieu parmi nous, c'est Jésus Emmanuel,
Exulte, Jérusalem, danse de joie.
Par son Esprit il est au milieu de nous,
Exulte, Jérusalem, danse de joie.

Prions

Dieu éternel et tout-puissant,
pour montrer au genre humain quel abaissement il doit imiter,
tu as voulu que notre Sauveur, dans un corps semblable au nôtre,
subisse la mort de la croix :
Accorde-nous cette grâce de retenir les enseignements de sa passion
et d'avoir part à sa résurrection.
Lui qui règne avec Toi et le Saint-Esprit maintenant et pour les siècles des siècles.

LITURGIE DE LA PAROLE

Chacun peut lire l'ensemble des lectures prévues grâce à son missel ou équivalent. On peut également les trouver en cliquant sur ce lien : <https://www.aelf.org/2020-04-05/romain/messe>

En famille, il peut paraître judicieux de ne garder que l'Évangile de la Passion déjà consacré. Dans ce cas on peut se répartir les personnages pour une lecture plus vivante. On privilégiera, si possible, le père de famille pour le personnage de Jésus. Vous trouvez à la fin de ce document l'évangile mis en forme pour une lecture plus facile.

Après l'Évangile

- On gardera un temps de silence et de médiation de la Sainte-Écriture. Vous pouvez lire l'extrait de l'homélie du pape François lors de la bénédiction « urbi et orbi » du 27 mars.
- **En famille** il est possible après un temps de silence de chanter le « cantilène de la passion » ci-après ou un autre chant de méditation. Le silence permettra aux plus jeunes d'intérioriser l'évangile entendu. Nous sommes invités à offrir nos vies au Seigneur et à nous unir à sa Passion.
 - **Texte de méditation**

Le Seigneur nous interpelle et, au milieu de notre tempête, il nous invite à réveiller puis à activer la solidarité et l'espérance capables de donner stabilité, soutien et sens en ces heures où tout semble faire naufrage. Le Seigneur se réveille pour réveiller et raviver notre foi pascale. Nous avons une ancre : par sa croix, nous avons été sauvés. Nous avons un gouvernail : par sa croix, nous avons été rachetés. Nous avons une espérance : par sa croix, nous avons été renoués et embrassés afin que rien ni personne ne nous sépare de son amour rédempteur. Dans l'isolement où nous souffrons du manque d'affections et de rencontres, en faisant l'expérience du manque de beaucoup de choses, écoutons une fois encore l'annonce qui nous sauve : il est ressuscité et vit à nos côtés. Le Seigneur nous exhorte de sa croix à retrouver la vie qui nous attend, à regarder vers ceux qui nous sollicitent, à renforcer, reconnaître et stimuler la grâce qui nous habite. N'éteignons pas la flamme qui faiblit (cf. Is 42, 3) qui ne s'altère jamais, et laissons-la rallumer l'espérance.

Embrasser la croix, c'est trouver le courage d'embrasser toutes les contrariétés du temps présent, en abandonnant un moment notre soif de toute puissance et de possession, pour faire place à la créativité que seul l'Esprit est capable de susciter. C'est trouver le courage d'ouvrir des espaces où tous peuvent se sentir appelés, et permettre de nouvelles formes d'hospitalité et de fraternité ainsi que de solidarité. Par sa croix, nous avons été sauvés pour accueillir l'espérance et permettre que ce soit elle qui renforce et soutienne toutes les mesures et toutes les pistes possibles qui puissent aider à nous préserver et à sauvegarder. Êtreindre le Seigneur pour embrasser l'espérance, voilà la force de la foi, qui libère de la peur et donne de l'espérance.

Pape François, vendredi 27 mars (texte complet :

http://www.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2020/documents/papa-francesco_20200327_omelia-epidemia.html)

▪ Chants de méditation

Cantilène de la Passion

Pour apprendre l'air : <https://youtu.be/-jO6jnUiv2o>

- 1- Écoutez tous, grands et petits :
Vous apprendrez l'histoire de la passion de Jésus Christ
Pour en garder la mémoire
- 2- Le dernier soir avant sa mort, il dit à ses convives :
« Mangez ce pain, car c'est mon Corps pour que le monde vive ».
- 3- Agenouillé dans le jardin, il crie vers Dieu, son Père:
« Quand vient la nuit, ne sois pas loin ! Ta volonté soit faite ! »
- 4- La nuit venue, soudain surgit Judas et son escorte.
En l'embrassant, il le trahit. Les autres l'abandonnent.
- 5- Les mains liées, on le conduit au palais de Caïphe.
Pierre, de loin, l'avait suivi dans la cour du Grand-prêtre.
- 6- Une servante, en le voyant, dit : « Voilà son disciple ! »
Pierre jura: « Je ne sais pas de quel homme tu parles ».
- 7- « Es-tu le Fils du Dieu vivant? » adjure le Grand-prêtre.
- « Oui, tu l'as dit », répond Jésus. Mais l'autre crie : « Blasphème! »
- 8- Tous les soldats qui le gardaient lui crachaient au visage.
Pour se moquer, ils s'inclinaient en le couvrant d'outrages.
- 9- Puis on l'envoie, toujours lié, au Gouverneur, Pilate
qui l'interroge, mais sans trouver de quoi il est coupable.
- 10- Il dit aux Juifs : « Quel prisonnier libérerai-je à Pâques? »
Est-ce Jésus, le roi des Juifs, ou Barabbas l'infâme?
- 11- La foule crie à pleine voix : « C'est Barabbas ! Qu'il vive!
- Que faire alors de votre roi ? - Crucifie-le ! Qu'il meure ! »
- 12- Alors Jésus, portant sa croix, monta vers le Calvaire.
On le cloua sur cette croix, qui fut plantée en terre.
- 13- À ses côtés, deux crucifiés avaient la même peine.
L'un maudissait, l'autre priait : « Prends-moi dans ton royaume. »
- 14- Jésus voyait, auprès de Jean, Marie, sa sainte Mère.
Il lui disait : « Voici ton fils », à Jean: « Voici ta mère ».

15-En plein midi, ce fut la nuit couvrant la terre entière.
Alors Jésus, dans un grand cri, s'en remit à son Père.

16-Visant son coeur, un des soldats lui donne un coup de lance.
On vit jaillir l'eau et le sang en signe d'espérance.

17-Quand il fut mort, on mit son corps, couvert d'un grand suaire,
dans un tombeau tout neuf encore fermé par une pierre.

18-Mais pouvait-il, notre Sauveur, demeurer dans la tombe?
Il en surgit, libre et vainqueur : ce fut le jour de Pâques !

Ou bien encore

- **Chant de méditation**

<https://www.youtube.com/watch?v=fgzIEltUbvc>

Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi,
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

Mon Père, mon Père, en toi je me confie.
En tes mains je mets mon esprit
Je te le donne le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir, t'appartenir.

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

Mon Père, mon Père, en toi je me confie.
En tes mains je mets mon esprit
Je te le donne le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir, t'appartenir.

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie en toi.

- **Profession de foi**

Ensemble disons la foi de l'Église, notre foi :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen

- **Prière universelle** <https://www.youtube.com/watch?v=ZMbQxv4IQmY>

En ce dimanche des Rameaux et de la Passion, confions à Dieu notre monde et tous les besoins de nos frères.

R/ Entends nous prières, entends nos voix, entends nos prières monter vers Toi.

Face à la pandémie du virus, prions pour l'Église : qu'elle porte sa croix derrière le Christ et qu'à travers ses pasteurs, son peuple, elle témoigne de l'amour de Dieu au cœur de la détresse humaine. Seigneur, nous t'en prions.

Prions pour les gouvernements, que leurs décisions aient toujours en vue le bien de tous les peuples. Seigneur, nous t'en prions.

Prions pour le corps médical en première ligne dans la lutte contre cette maladie, que Dieu les guide et les garde. Seigneur, nous t'en prions

Prions pour les personnes seules, isolées ainsi que les plus éprouvées, que la tendresse de Dieu soit avec elles. Seigneur, nous t'en prions.

Prions pour chaque famille humaine durant ce temps du confinement, que Dieu aide ses membres à s'écouter, à s'aimer comme Dieu les aime. Seigneur, nous t'en prions.

Prions pour chaque chrétien, qu'il prenne son temps de prière en silence pour recevoir le courage, la joie dans la foi, à marcher avec le Christ vers la croix. Seigneur, nous t'en prions.

Dieu, le Père tout puissant, comble nous de ta grâce, et que sous l'action de l'Esprit Saint, nous marchions avec toi Seigneur Jésus tout au long de cette semaine qui nous mène à la victoire de Pâques. Amen.

- **Notre Père**

Comme nous l'avons appris du Sauveur, dans la confiance, nous osons prier :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Amen

▪ Acte de communion spirituelle

« Seigneur Jésus, je crois fermement que Tu es présent dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie. Je T'aime plus que tout et je Te désire de toute mon âme.

« Après toi languit ma chair comme une terre assoiffée » (psaume 62)

Je voudrais Te recevoir aujourd'hui avec tout l'amour de la Vierge Marie, avec la joie et la ferveur des saints.

Puisque je suis empêché de Te recevoir sacramentellement, viens au moins spirituellement visiter mon âme.

En ce temps de carême, que ce jeûne eucharistique auquel je suis contraint me fasse communier à Tes souffrances et surtout, au sentiment d'abandon que Tu as éprouvé sur la Croix lorsque Tu t'es écrié : « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ».

Que ce jeûne sacramentel me fasse communier aux sentiments de Ta Très Sainte Mère et de Saint Joseph quand ils T'ont perdu au temple de Jérusalem, aux sentiments de Ta Sainte mère quand elle Te reçut, sans vie, au pied de la Croix.

Que ce jeûne eucharistique me fasse communier aux souffrances de Ton Corps mystique, l'Église, partout dans le monde où les persécutions, ou l'absence de prêtres, font obstacle à toute vie sacramentelle.

Que ce jeûne sacramentel me fasse comprendre que l'Eucharistie est un don surabondant de Ton amour et pas un dû en vue de mon confort spirituel.

Que ce jeûne eucharistique soit une réparation pour toutes les fois où je T'ai reçu dans un cœur mal préparé, avec tiédeur, avec indifférence, sans amour et sans action de grâce.

Que ce jeûne sacramentel creuse toujours davantage ma faim de Te recevoir réellement et substantiellement avec Ton corps, Ton sang, Ton âme et Ta divinité lorsque les circonstances me le permettront.

Et d'ici là, Seigneur Jésus, viens nous visiter spirituellement par Ta grâce pour nous fortifier dans nos épreuves. Maranatha, viens Seigneur Jésus. »²

- *Temps de silence* -

² Puisque nous sommes empêchés de participer à la messe, nous entrons ici volontairement dans une démarche de communion de désir. Les effets de cette communion spirituelle sont identiques à ceux de la communion sacramentelle, sauf leur intensité, qui est moindre. Toutefois, ceci doit s'entendre à égalité des dispositions, car, autrement, une communion spirituelle, faite avec plus de ferveur, pourra produire plus de fruit qu'une communion sacramentelle faite avec tiédeur. (S Saint Thomas d'Aquin., Sum. theol., III, q. lxxx, a. 1, ad 3um.). La communion spirituelle est hautement approuvée et recommandée par l'Église. Le concile de Trente signifie clairement que communier spirituellement c'est participer très véritablement aux fruits du sacrement de l'autel. (Concile de Trente Sess. XXII, ch. VI - Denzinger 1747).

³ Trois actes constituent la communion spirituelle :

- Acte de foi à la présence réelle de Jésus-Christ au sacrement de l'autel ;
- Acte de désir, dont une forme très recommandable consiste à s'imaginer que l'on s'approche de la table et que l'on reçoit l'hostie de la main du prêtre ;
- Acte d'action de grâce, le même que si l'on avait réellement communié.

- **Chant de médiation et d'offrande**

<https://youtu.be/jhhz3T4Pnno>

Je Vous aime ô mon Dieu,
Et mon seul désir est de Vous aimer,
De Vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie,
Jusqu'au dernier soupir de ma vie.

Ô Dieu Saint, Tu as fait de mon cœur
Le ciel de ta demeure, un temple sacré !
Père, Fils et Saint-Esprit,
Ton Amour est pour moi le plus grand des trésors !

Nous portons le nom de « fils de Dieu »
Car nous avons un Père qui veille sur nous
Montrons-nous dignes de Lui
Il a livré son Fils, offrons Lui notre amour

Jésus Christ, notre Dieu et Seigneur,
Tu nous conduis au Père, Tu es le chemin !
Ton sang versé sur la Croix
Nous a rendu la vie, nous a ouvert le Ciel !

Par la foi, je crois en Ton Amour
Je crois en Ta promesse de Te voir un jour,
Je crois que la foi peut tout
Tu brilles en moi, Seigneur ; ma foi Te reconnaît.

Apprends-moi à n'agir que pour Toi,
À tout faire pour Te plaire, pour Te glorifier,
N'aimer rien autant que Toi,
Te préférer en tout, choisir le plus parfait.

Prions

Seigneur, accorde-nous la grâce de persévérer dans ta volonté ;
Afin qu'au long de ces jours, le peuple dévoué à ton service augmente en nombre
et grandisse en sainteté.
Par Jésus Christ notre Seigneur. **R/ Amen.**

**Que le Seigneur nous bénisse et nous garde
Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Amen**

**Bénédictions le Seigneur
R/ Nous rendons grâce à Dieu**

- **Prière à la Vierge Marie** : Je vous salue Marie ou un chant à la Vierge Marie

*La Passion de notre Seigneur Jésus Christ
selon saint Matthieu*

(26, 14 – 27, 66)

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.

Pour nous, le Christ s'est fait obéissant, jusqu'à la mort, et la mort sur une croix. Voilà pourquoi Dieu l'a élevé souverainement et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.

(cf. Ph 2, 8-9)

Pour la lecture dialoguée : † = Jésus ; L = Lecteur ; D = Disciples et amis ;
F = Foule ; A = Autres intervenants.

L : L'un des Douze Apôtre de Jésus, nommé Judas Iscariote, alla trouver les chefs des prêtres et leur dit :

D : « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? »

L : Ils lui proposèrent trente pièces d'argent. Dès lors, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer. Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples vinrent dirent à Jésus :

D : « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs de ton repas pascal ? »

L : Il leur dit :

† : « Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui : 'Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples.' »

L : Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque. Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il déclara :

† : « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. »

L : Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, l'un après l'autre :

D : « Serait-ce moi, Seigneur ? »

L : Il leur répondit :

† : « Celui qui vient de se servir en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux que cet homme-là ne soit pas né ! »

L : Judas, celui qui le livrait, prit la parole :

D : « Rabbi, serait-ce moi ? »

L : Jésus lui répondit :

† : « C'est toi qui l'as dit ! »

L : Pendant le repas, Jésus, pris du pain prononça la bénédiction, le rompit et le donna à ses disciples, il disant :

† : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. »

L : Puis, prenant une coupe et rendant grâce, il la leur donna, en disant :

† : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, répandu pour la multitude en rémission des péchés. Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je boirai un vin nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. »

L : Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit :

† : « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. »

L : Pierre lui dit :

D : « Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais. »

L : Jésus reprit :

† : « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. »

L : Pierre lui dit :

D : « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. »

L : Et tous les disciples en dirent autant. Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit :

† : « Restez ici, pendant que je m'en vais là-bas pour prier. »

L : Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors :

† : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. »

L : Il s'écarta un peu et tomba la face contre terre, en faisant cette prière :

† : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. »

L : Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre :

† : « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »

L : Il retourna prier une deuxième fois :

† : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »

L : Revenu près des disciples, il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Il les laissa et retourna prier pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. Alors il revient vers les disciples et leur dit :

† : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. La voici toute proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Le voici tout proche, celui qui me livre. »

L : Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les chefs des prêtres et les anciens du peuple. Le traître leur avait donné un signe :

D : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. »

L : Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit :

D : « Salut, Rabbi ! »

L : Et il l'embrassa. Jésus lui dit :

† : « Mon ami, fais ta besogne »

L : Alors ils s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. Un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre, et lui trancha l'oreille. Jésus lui dit :

† : « Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père ? Il mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges ? Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures ? D'après elles, c'est ainsi que tout doit se passer »

L : A ce moment-là, Jésus dit aux foules :

† : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus m'arrêter avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais assis dans le Temple où j'enseignais, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes ».

L : Alors les disciples l'abandonnèrent tous et s'enfuirent. Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amènèrent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens. Quant à Pierre, il le suivait de loin, jusqu'au palais du grand prêtre ; il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait. Les chefs des prêtres et tout le grand conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire condamner à mort. Ils n'en trouvèrent pas ; pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés. Finalement il s'en présenta deux, qui déclarèrent :

A : « Cet homme a dit : 'Je peux détruire le Temple de Dieu et, en trois jours, le rebâtir.' »

L : Alors le grand prêtre se leva et lui dit :

A : « Tu ne réponds rien à tous ces témoignages portés contre toi ? »

L : Mais Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit :

A : « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Messie, le Fils de Dieu. »

L : Jésus lui répond :

† : « C'est toi qui l'as dit : mais en tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. »

L : Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant :

A : « Il a blasphémé ! Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ! Quel est votre avis ? »

L : Ils répondirent :

F : « Il mérite la mort. »

L : Alors ils lui crachèrent au visage et le rouèrent de coups ; d'autres le giflèrent en disant :

F : « Fais-nous le prophète, Messie ! Qui est-ce qui t'a frappé ? »

L : Quant à Pierre, il était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui :

A : « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen ! »

L : Mais il nia devant tout le monde :

D : « Je ne sais pas ce que tu veux dire. »

L : Comme il se retirait vers le portail, une autre le vit et dit aux gens qui étaient là :

A : « Celui-ci était avec Jésus de Nazareth. »

L : De nouveau, Pierre le nia :

D : « Je jure que je ne connais pas cet homme. »

L : Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent de Pierre :

A : « Sûrement, toi aussi, tu fais partie de ces gens-là ; d'ailleurs, ton accent te trahit. »

L : Alors, il se mit à protester violemment et à jurer :

D : « Je ne connais pas cet homme. »

L : Aussitôt un coq chanta. Et Pierre se rappela ce que Jésus lui avait dit : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, pleura amèrement.

L : Le matin venu, tous les chefs des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire condamner à mort. Après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent pour le livrer à Pilate, le gouverneur. Alors Judas, le traître, fut pris de remords en le voyant condamné ; il rapporta les trente pièces d'argent aux chefs des prêtres et aux anciens. Il leur dit :

D : « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. »

L : Ils répliquèrent :

A : « Qu'est-ce que cela nous fait ? Cela te regarde ! »

L : Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre. Les chefs des prêtres ramassèrent l'argent et dirent :

A : « Il n'est pas permis de le verser dans le trésor, puisque c'est le prix du sang. »

L : Après délibération, ils achetèrent avec cette somme le Champ-du-Potier pour y enterrer les étrangers. Voilà pourquoi ce champ est appelé jusqu'à ce jour le Champ-du-Sang. Alors s'est accomplie la parole transmise par le prophète Jérémie : Ils prirent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui fut mis à prix, par les enfants d'Israël, et ils les donnèrent pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.

Début de la lecture brève

L : On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea :

A : « Es-tu le roi des Juifs ? »

L : Jésus déclara :

† : « C'est toi qui le dis. »

L : Mais, tandis que les chefs des prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit :

A : « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »

L : Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. La foule s'étant donc rassemblée, Pilate leur dit :

A : « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, qu'on appelle le Messie ? »

L : Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on l'avait livré. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire :

A : « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »

L : Les chefs des prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit :

A : « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »

L : Ils répondirent :

F : « Barabbas ! »

L : Il reprit :

A : « Que ferai-je donc de Jésus, celui qu'on appelle le Messie ? »

L : Ils répondirent tous :

F : « Qu'on le crucifie ! »

L : Il poursuivit :

A : « Quel mal a-t-il donc fait ? »

L : Ils criaient encore plus fort :

F : « Qu'on le crucifie ! »

L : Pilate, vit que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le désordre, alors il prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant :

A : « Je ne suis pas responsable du sang de cet homme : cela vous regarde ! »

L : Tout le peuple répondit :

F : « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »

L : Il leur relâcha donc Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et leur livra pour qu'il soit crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient en lui disant :

F : « Salut, roi des Juifs ! »

L : Et, crachant sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés à l'endroit appelé Golgotha, c'est-à-dire Lieu-du-Crâne ou Calvaire, ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête on inscrivit le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » En même temps, on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête :

F : « Toi qui détruis le Temple et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! »

L : De même, les chefs des prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant :

A : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! C'est le roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : 'Je suis Fils de Dieu.' »

L : Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière. À partir de midi, l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à trois heures. Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte :

† : « Éli, Éli, lema sabactani ? »,

L : ce qui veut dire :

† : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L : Quelques-uns de ceux qui étaient là disaient en l'entendant :

F : « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »

L : Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient :

F : « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »

L : Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.

(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)

Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande frayeur et dirent :

A : « Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu ! »

Fin de lecture brève

L : Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient à distance ; elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Le soir venu, arriva un homme riche, originaire d'Arimateie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna de le lui remettre. Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul neuf, et le déposa dans le tombeau qu'il venait de se faire tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Cependant Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du tombeau. Quand la journée des préparatifs de la fête fut achevée, les chefs des prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, en disant :

A : « Seigneur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur a dit, de son vivant : 'Trois jours après, je ressusciterai.' Alors, donne l'ordre que le tombeau soit étroitement surveillé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps et ne disent au peuple : 'Il est ressuscité d'entre les morts.' Cette dernière imposture serait pire que la première. »

L : Pilate leur déclara :

A : « Je vous donne une garde ; allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez ! »

L : Ils partirent donc et assurèrent la surveillance du tombeau en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde.

– **Acclamons la Parole de Dieu** –